

ciens Auteurs Ecclésiastiques ou Profanes ont un extrême besoin de sçavoir à fond l'histoire du tems où ils ont écrit: sans quoi ils ne les entendront qu'à demi.

Combien de traits merveilleux nous échapent dans la lecture des Anciens, parce que nous ignorons les particularités auxquelles ils faisoient allusion! La connoissance de l'histoire met en état de prévenir des critiques précipitées, & quelques notes placées à propos suffisent pour l'instruction des Lecteurs. On n'a rien à reprocher au nouveau Traducteur sur cet article. Un exemple justifiera sensiblement notre observation.

St. Grégoire représente la différence qu'il y a entre les Pasteurs des âmes & les Pasteurs de troupeaux. p. 25. « Un Pasteur qui n'est chargé
 » que d'un troupeau de brebis, n'a pas d'autre
 » soin que de l'engraisser. Il le conduit indifféremment de côté & d'autre, & il trouve
 » aisément par tout d'assez bons pâturages. Il le rappelle & le fait réposer comme il juge
 » à propos. Il le mène & le ramène de nouveau
 » ou bon lui semble, toujours docile au moindre signe qu'il fera du bout de sa houlette,
 » se laissant même souvent conduire au son harmonieux de sa flûte.

« Quelquefois il est obligé de soigner celles
 » de ses brebis qui sont malades, ou de veiller
 » à leur défense contre les attaques des loups,
 » & des autres bêtes avides de leur sang; mais
 » ordinairement assis sur un doux gazon, il chante à l'ombre d'un chêne, des airs tendres
 » sur un petit chalumeau, ou bien il s'endort
 » au bruit d'un agréable Zéphire, couché sur
 » le bord d'un ruisseau, dont l'eau pure excite

» un